



### **La tentative de soulèvement de Strasbourg**

Après la mort du duc de Reichstadt le 22 juillet 1832, et de son frère aîné mort en 1831, Louis-Napoléon se considère comme l'héritier de la couronne impériale. Depuis la Suisse, où il réside avec sa mère au château d'Arenenberg, il organise ses réseaux en France, et prépare sa prise de pouvoir.

Son plan est de soulever une garnison et de marcher sur Paris, en rassemblant sur son passage les troupes et les populations, sur le modèle du retour de l'île d'Elbe en 1815. Il choisit Strasbourg, importante place militaire, aisément accessible depuis l'Allemagne et, surtout, ville de gauche et patriote.

Le 30 octobre 1836, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, avec une poignée de complices, tente de soulever la garnison pour, ensuite, marcher sur Paris et renverser la monarchie de Juillet

Sur place, l'âme du complot est le colonel Vaudrey, qui commande le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, dans lequel Napoléon Bonaparte a servi à Toulon en 1793, et qui s'estime mal traité par la monarchie de Juillet<sup>1</sup>. L'opération est engagée le 30 octobre 1836 au matin. Elle tourne court presque aussitôt. Le prince et ses complices sont arrêtés. La reine Hortense écrit à Louis-Philippe pour lui suggérer de laisser son fils quitter la France. Il embarque à Lorient le 21 novembre 1836 à destination des États-Unis, où il débarque le 30 mars 1837.

Si la tentative a été un échec complet, elle a fait connaître le prince Louis-Napoléon en France et l'a identifié à la cause bonapartiste.